

Extrait du magazine de voyage 2018
En téléchargement sur golfedumorbihan.bzh 



VOL EN MONTGOLFIÈRE

Prendre de la hauteur

Il a la liberté comme première compagne, est caressé par la brise, chatouillé par la cime des arbres et taquiné par les embruns marins... Le ballon « Golfe du Morbihan Vannes Tourisme » anime désormais le ciel de la Petite Mer et sera l'ambassadeur de la destination dans toutes les contrées de France et d'Europe. L'équipe d'aérostiers, emmenée par Guy Zimmer, offre des découvertes merveilleuses à chaque fois renouvelées. Aujourd'hui, nous avons survolé le Golfe du Morbihan et vécu une expérience inoubliable. Comme sur un nuage...

Sept heures du matin, Saint-Nolff. Une plaine encore endormie. Il est là, allongé, assoupi. Il attend patiemment que les puissants ventilateurs lui donnent son oxygène. Puis c'est un coup de gaz salvateur qui le fait s'envoler et déployer sa splendeur. Le ballon se gonfle et laisse deviner les premières hermines. L'emblème de la Bretagne couronne la base de l'enveloppe. Puis apparaît le logo de l'Office de tourisme, l'apostrophe « Golfe du Morbihan Vannes Tourisme ». Ca claque ! Mille mètres carrés pour porter les valeurs de la destination : beauté, respect de la nature et tourisme durable, itinérance, patrimoine, savoir-faire et innovation.

DU FAIT MAIN CHEZ LES FRÈRES MONTGOLFIER

Il était attendu ce beau ballon. Il est flambant neuf, entièrement confectionné à la main par les ouvriers de l'atelier d'Annonay, berceau historique de l'aérostation. C'est en effet dans cette ville ardéchoise que les frères Montgolfier firent s'envoler le premier aérostat que l'on appellera bientôt montgolfière. « On aurait pu faire fabriquer le ballon dans une grande entreprise anglaise qui en fabrique une par jour, mais nous avons préféré travailler avec cette petite entreprise française qui perpétue la tradition », explique Guy

Zimmer, l'aérostier partenaire de l'Office de Tourisme pour ce beau projet. « Il aura fallu trois mois pour assembler les multiples panneaux qui constituent l'enveloppe du ballon et confectionner la nacelle en osier et rotin », poursuit-il.

Guy Zimmer est de ces passionnés qui osent aller au bout de leurs rêves. L'aérostation, il n'est pas tombé dedans quand il était petit, n'avait pas non plus un grand oncle aérostier qui l'aurait initié. Guy Zimmer était torréfacteur, quand en 1985, « un jour par hasard » il fait son premier vol. « J'ai eu la chance de monter dans une montgolfière. J'ai tout de suite eu le déclic, une évidence, une passion. Je n'ai pas tardé à passer mon brevet de pilote et depuis c'est devenu mon métier. Je suis même désormais formateur des futurs aérostiers », raconte-t-il.

Comme tout passionné, Guy est insatiable mais déjà il faut prendre place dans la nacelle. Et... à peine installés, nous sommes déjà partis. Sans bruit. L'envol est si léger, si doux... Nous laissons au sol Michel et Damien qui viendront nous rejoindre de l'autre côté du Golfe, sur la Presqu'île du Rhuys. A bord, Guy nous explique que le lever du jour est le moment le plus stable de la journée pour un vol tranquille et un atterrissage en douceur. C'est également le meilleur moment pour prendre des photos, avec les couleurs splendides et contrastées du soleil levant. « Le ballon fonctionne en raison de la différence de température entre l'extérieur et l'intérieur de l'enveloppe, continue-t-il. Au

fur et à mesure que l'air se refroidit, le ballon perd de l'altitude. Pour reprendre de l'altitude, l'air est réchauffé grâce aux brûleurs. Puis c'est le vent qui décide de la destination. » Et maintenant place à l'enchantement.

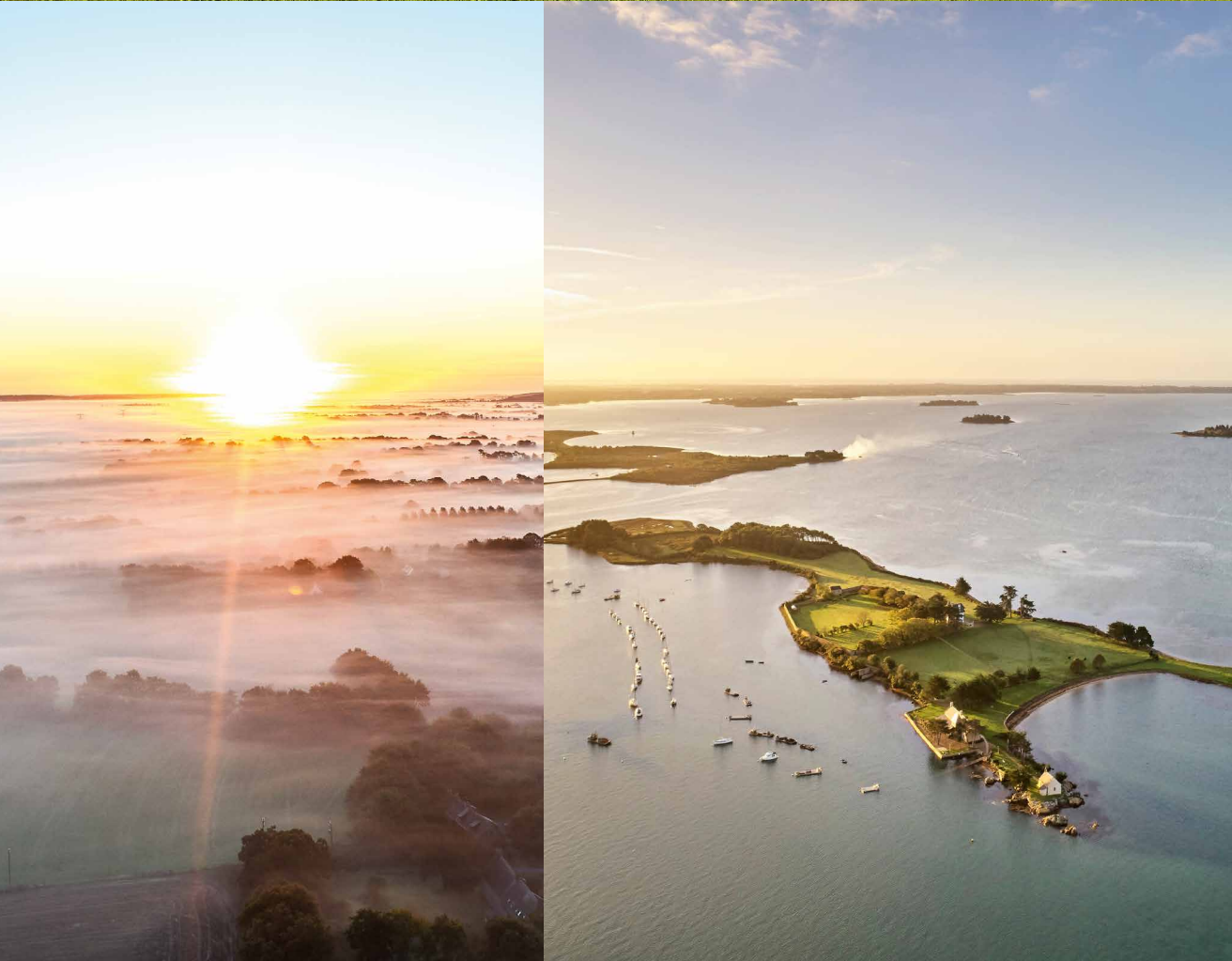
LIBRE COMME L'AIR

Déjà nous embrassons d'un regard l'immensité du Golfe du Morbihan. Dans un silence de sanctuaire parfois juste ponctué du jaillissement d'une flamme, une multitude de paysages insulaires se dévoilent à nous. L'Île d'Irus ouvre le bal, puis l'Île aux Moines, l'Île Piren... Plus tard ce sera l'Île d'Arz, l'Île Illur avant de rejoindre l'Île Tascon. A cette heure si matinale, le seul clapot de l'eau est perceptible. Quelques bancs de poissons filent à fleur d'eau. Un kayakiste solitaire nous salue, puis les premiers pêcheurs...

On ignore les frontières. Le soleil et le vent ensemble nous accompagnent. On regarde ces paysages avec des yeux d'enfants. On caresse un monde miniature, libre comme l'air.

EN 2018, SUIVEZ LE BALLON GOLFE DU MORBIHAN VANNES TOURISME :

- » Festival international de ballon à Château-d'Oex en Suisse du 27 janvier au 4 février
- » Les Montgolfiades à Chalon-sur-Saône du 19 au 21 mai
- » L'art de l'envol à Annonay du 2 au 3 juin



3 QUESTIONS À GUY ZIMMER



Il existe plusieurs appellations pour désigner le pilote de montgolfière. Êtes-vous un aéronaute ou un aérostier ?

Guy Zimmer : Il existe en effet deux termes pour désigner le pilote de montgolfière : l'aéronaute et l'aérostier. Personnellement je préfère le terme d'aérostier, moins pompeux qu'aéronaute. Il n'a plus aujourd'hui le sens militaire qu'on lui donnait autrefois mais a gardé son caractère de « pilote-aventurier dans les airs ». Il renvoie à l'évasion qu'apporte ce métier !

Où avez-vous déjà volé ?

G. Z. : Il est vrai que la montgolfière a changé ma vie. J'ai la chance de parcourir le monde entier et de survoler tous les paysages, des reliefs montagneux aux déserts de sable. Pour ne citer que quelques destinations, je garde de beaux souvenirs de mes vols en Turquie, Catalogne et ce grand rassemblement à Albuquerque au Nouveau Mexique (États-Unis) qui accueille tous les ans le plus grand festival de montgolfières au monde. Nous étions plus de 600 ballons l'année de ma participation !

Où rêvez-vous encore de voler avec le ballon Golfe du Morbihan Vannes Tourisme ?

G. Z. : Il reste encore tant à découvrir ! Grâce à ce partenariat avec l'Office de Tourisme, nous allons sillonner la France et l'Europe pour nous rendre au Luxembourg mais aussi en Suisse à Château-d'Oex dans le cadre d'un événement international puisque la ville alpine accueille la plus importante manifestation européenne de ballons. J'y suis allé une fois en tant que spectateur. Le spectacle était incroyable ! Y retourner, qui plus est avec l'Office de Tourisme pour représenter notre destination, effectivement ça revêt pour moi les couleurs d'un rêve !